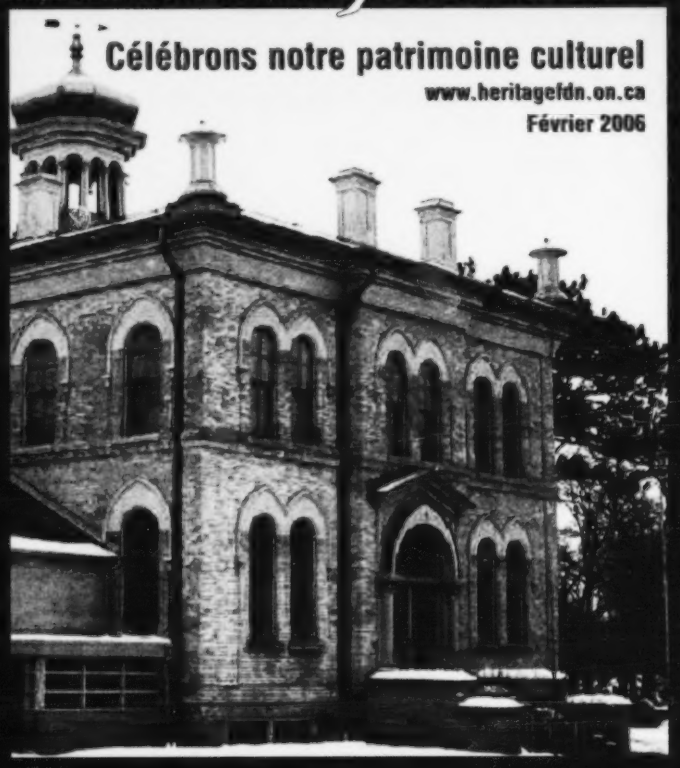
Questions de patrimoine

Une publication de la Fiducie du patrimoine ontarien • Volume 4, Numéro 1



Célébrons notre patrimoine culturel

www.heritagefdn.on.ca

Février 2006

Dans ce numéro

- Deuxième début des décors historiques
- Fouillons le passé
- L'origine du mois de l'histoire des noirs

Recherche et écrits sur l'histoire franco-ontarien.

Michel D'Amours, B.A., M.A.
info@rechercheshistoriques.ca
705-367-2134

Digitize

Archival CARR McLEAN
Museum • Archival • Conservation
Equipment, Materials and Supplies
NEW 2006
Archival Catalogue
www.carrmclean.ca

HISTORIA
Traditional craftsmanship combined with innovative technologies, delivered to the highest standards.

Robert J. Burns, Ph.D.
Heritage Resources Consultant
• Historical Research and Analysis
• Home and Property History
• Corporate and Advertising History
• Heritage Product Marketing Research
"Delivering the Past"
"The Baptist Parsonage" (est.1858)
46249 Sparta Line, P.O. Box 84
Sparta, ON N0L 2H0
Tel./Fax.: (519) 775-2613

patricia tolmie
editor writer
• experienced, sensitive, meticulous
• special interest in heritage issues
• clients include Ontario Heritage Foundation
416-686-7856

FAITES DE QUESTIONS DE PATRIMOINE VOTRE AFFAIRE.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC L'UNITÉ DE LA COMMERCIALISATION ET DES COMMUNICATIONS AU 416 325-5015 OU À : MARKETING@HERITAGEFDN.ON.CA.

Message de l'honorable Lincoln M. Alexander, président

L'an dernier, de nombreux changements se sont produits après l'adoption de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*. Outre le renforcement des règlements protégeant les lieux exceptionnels du patrimoine de l'Ontario, la nouvelle législation a aussi transformé le nom de la Fondation du patrimoine ontarien en Fiducie du patrimoine ontarien. Nous restons le principal organisme de la province en matière de patrimoine et travaillons avec un grand nombre de ministères, d'intervenants et de partenaires à travers l'Ontario pour garantir la préservation et la protection de notre patrimoine commun. Nous avons, par ailleurs, assuré la coordination de la Semaine du patrimoine ontarien qui relevait auparavant du ministère de la Culture.

Depuis 1985 – lorsque le gouvernement de l'Ontario a lancé ce programme – la Semaine du patrimoine a été l'occasion de nous rassembler pour mettre en vedette notre patrimoine. Nous félicitons le ministère de la Culture de son excellent travail au cours de ces 20 dernières années et nous comptons, en collaboration avec nos partenaires, donner de l'ampleur à ce fascinant événement annuel au cours des années à venir.

Le thème de cette année – Célébrons notre patrimoine culturel! – favorise la célébration de nos structures culturelles, et notamment des salles de concert, des opéras, des théâtres, des longues maisons des Premières nations, des salles communautaires, des musées et des galeries d'art. Je vous invite à visiter ces lieux dans votre propre collectivité. Quel rôle ont-ils joué dans son développement culturel? Sont-ils protégés et appréciés? Sont-ils toujours activement utilisés?

Cette édition complète de *Questions de patrimoine* illustre également ce thème à l'aide d'articles sur les musées communautaires, les conférences sur le patrimoine, les découvertes archéologiques, la restauration de papier peint du patrimoine et de magnifiques châssis de théâtre de l'époque du vaudeville, le Mois de l'histoire des Noirs – et sur bien d'autres sujets. Chaque numéro vous offrira désormais davantage d'informations sur les événements patrimoniaux organisés à la Fiducie et dans toute la province, alors que nous collaborons pour identifier, protéger, préserver et promouvoir les trésors du patrimoine ontarien.

Profitez-en!

Contenu

REPORTAGE
Célébrons notre patrimoine culturel 2
RÉCIT DES HISTOIRES ONTARIENNES
Deuxième début des décors historiques 4
POUR QUE VIVE NOTRE PATRIMOINE
ICOMOS Canada 2005 5
SUCCÈS
Remporter la victoire 6
NOUVELLES DE LA FIDUCIE
Entretien avec TVOntario 7
En coulisse : des bénévoles qui travaillent depuis près de 20 ans 7
Protéger les espaces naturels dans le Sud de l'Ontario 8
Portes ouvertes : exposition sur le patrimoine vivant de l'Ontario 9
Nomination au conseil d'administration 10
Collaboration avec l'Initiative des endroits historiques 10
SOUVENIRS
Fouillons le passé 11
Nouvelle de dernière heure : le sauvetage de notre premier parlement 11
PLEINS FEUX SUR LE PATRIMOINE
Les musées locaux, clé de la réussite des petites villes 12
PROTÉGER LE PASSÉ
Un papier peint historique : à la découverte de sa face cachée 13
TRÉSORS
Images du passé 14
À L'AFFICHE
... sur les étagères ... à la galerie d'art 16
CHRONIQUE
L'origine du mois de histoire des noirs 17

Reportage

Célébrons notre patrimoine culturel, *Page 2*

Complexe patrimonial de Peel (Brampton)

Questions de patrimoine

Questions de patrimoine est publié en français et en anglais et son tirage combiné est de 10 500 exemplaires.

Tarifs publicitaires :
Noir et blanc
Carte d'affaires 100 $
1/4 page 225 $
1/2 page 500 $
Page entière 900 $

Couleur
Carte d'affaires 150 $
1/4 page 300 $
1/2 page 700 $
Page entière 1 250 $

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la :
Fondation du patrimoine ontarien
10, rue Adelaide Est, Bureau 302
Toronto (Ontario)
M5C 1J3
Téléphone : 416 325-5015
Télécopie : 416 314-0744
Courriel : marketing@heritagefdn.on.ca
Site Web : www.heritagefdn.on.ca

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2005
© Fondation du patrimoine ontarien, 2005
Photos ©: Fondation du patrimoine ontarien, 2005, sauf indication contraire.

Édité par la Fondation du patrimoine ontarien en collaboration avec le ministère de la Culture de l'Ontario.

♻ Cette publication est imprimée sur du papier recyclé avec des encres à base d'huile végétale. Aidez-nous à protéger l'environnement en partageant ou en recyclant cette publication une fois que vous l'aurez lue.

Also available in English.

Toute mention ou tout extrait dans la présente publication ne signifie pas nécessairement que la province de l'Ontario appuie les sociétés, les produits ou les services en question. La Fondation du patrimoine ontarien n'est pas responsable des erreurs, omissions ou représentations fallacieuses figurant dans toute annonce ou tout encart.

Numéro de publication : 1736600
ISSN 1198-2454
02/06

Ontario

Célébrons notre patrimoine culturel!

Mode d'adaptation des bâtiments du patrimoine

Par Sean Fraser

Bien que le patrimoine maintienne un grand nombre d'entre nous occupés à longueur d'année, la Fête du patrimoine est célébrée chaque année le troisième lundi du mois de février. Le thème de cette année est « Célébrons notre patrimoine culturel! » L'accent sera mis sur les musées, les salles de concert, les bibliothèques et les galeries d'art.

La plupart de ces lieux uniques continuent de remplir le rôle qui leur avait été dévolu au moment de leur construction. Au fil du temps – et grâce à une gestion prudente – de nombreux sites ont cependant été adaptés afin de redonner vie aux activités qui s'y déroulent, tout en conservant leur caractère patrimonial.

Les servitudes protectrices du patrimoine sont des conventions établies entre les propriétaires de domaines à caractère patrimonial et des groupes tels que la Fiducie du patrimoine ontarien, des municipalités et des organismes de conservation. Ces accords sont mentionnés à perpétuité sur les titres de propriété et engagent tous les futurs propriétaires. Les servitudes du patrimoine permettent de conserver les caractéristiques patrimoniales du site – tout en s'assurant que ces caractéristiques sont préservées, interprétées et maintenues en bon état.

Un grand nombre de sites protégés par une servitude protectrice du patrimoine et gérés par la Fiducie du patrimoine ontarien font office de musées, de galeries d'art, de bibliothèques, de théâtres et de salles de concert. Ces sites ont une valeur architecturale et historique inhérente qui les rend encore plus chers aux yeux de ceux qui les visitent ou qui y travaillent. De plus, ils accentuent le caractère culturel de l'expérience offerte par les locaux. Dans cet article, nous nous intéresserons à trois des lieux culturels patrimoniaux faisant partie du portefeuille de servitudes de la Fiducie du patrimoine ontarien.

Complexe patrimonial de Peel (Brampton)

Gare de l'Ontario Northland Railway (Cobalt)

Construite en 1910 pour le compte de la société ferroviaire Temiskaming and Northern Ontario Railway, la gare de Cobalt est étroitement liée aux débuts du développement du transport par rail et de l'implantation de colons dans le Nord de l'Ontario. Conçue par l'éminent architecte torontois John M. Lyle, la gare est un bâtiment en briques long et peu élevé doté d'un large toit en croupe

Gare de l'Ontario Northland Railway (Cobalt)

Maison Allan Macpherson (Grand Napanee)

particulièrement impressionnant. L'intérieur comporte de très belles fermes en bois massif et un superbe plafond en bois. Caractéristique des gares ferroviaires construites au cours de la première moitié du 20e siècle, la gare présente des éléments distinctifs propres aux styles Arts and Crafts et Tudor Revival. Située au bord de l'eau, au cœur du centre-ville, la gare de Cobalt constitue un monument important au niveau local. En 1979, la ville de Cobalt a placé la gare sous la protection de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* et, en 1993, la Fiducie du patrimoine ontarien a établi une servitude protectrice du patrimoine qui protège l'extérieur et les principaux espaces intérieurs à caractère patrimonial du bâtiment. La ville, qui en est propriétaire, l'a adaptée pour lui donner une vocation culturelle. Elle abrite désormais le Musée minier Bunker, l'office du tourisme de Cobalt et une exposition minière.

La Fiducie du patrimoine ontarien est détentrice de plus de 200 servitudes sur un grand nombre de sites culturels et naturels ontariens. Ces servitudes offrent aux propriétaires soucieux de protéger le caractère patrimonial de leurs biens un moyen souple, et efficace de s'assurer que des ressources patrimoniales seront entretenues avec soin et préservées pour toujours. Pour obtenir davantage de renseignements sur les servitudes protectrices du patrimoine, communiquez avec la Fiducie du patrimoine ontarien en composant le 416 325-5000 ou visitez le site www.heritagetrust.on.ca.

Maison Allan Macpherson (Grand Napanee)

Cette maison fut construite par Allan Macpherson, un entrepreneur local influent, qui fut également chef de la milice, magistrat et premier receveur des postes de Napanee. Sir John A. MacDonald, un parent de la famille Macpherson, y était fréquemment invité. La famille Macpherson resta propriétaire de la maison jusqu'en 1896. La maison fut par la suite achetée par la Lennox and Addington Historical Society en 1982, puis restaurée et transformée en musée, forme sous laquelle elle rouvrit ses portes en 1987. Elle demeure un musée à ce jour.

Cette maison de deux étages à ossature de bois est de style architectural vernaculaire Georgian et ornée de détails néo-classiques. L'intérieur est bâti autour d'un hall central, lui-même de style Georgian. Parmi les particularités caractéristiques de l'extérieur figurent : des vestibules avant et arrière imposants de style néo-classique dotés de grands vasistas rectangulaires, de larges portes à six panneaux flanquées de piliers pourvus de moulures décoratives, et des cadres de fenêtre ordinaires dotés de corniches simples et d'un châssis de fenêtre de douze carreaux par douze. La maison a été construite sur un terrain qui pourrait s'apparenter à un parc, au bord de la rivière Napanee. En 1977, la Ville de Napanee a placé la maison sous la protection de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*. En 1982, la Fiducie du patrimoine ontarien a établi une servitude protectrice du patrimoine afin de protéger l'extérieur et les espaces intérieurs restaurés de la maison.

Complexe patrimonial de Peel (Brampton)

Conçu en 1866 par l'architecte torontois William Kauffman, le palais de justice du comté de Peel, qui se situe dans le centre-ville de Brampton, est un remarquable bâtiment de style vénitien-gothique. Entre autres particularités, on peut citer : des fondations bossagées en calcaire, des fenêtres à deux battants à arc en plein cintre, des impostes et de larges avant-toits à vocation décorative. Au-dessus du fronton de style classique, un dôme en forme d'oignon surplombe la coupole. À ce titre, ce palais de justice est unique en Ontario. La prison en calcaire de forme cubique est dotée d'un toit à quatre versants et de six cheminées imposantes en brique. Le palais de justice, la prison et le bureau d'enregistrement des actes constituèrent le centre judiciaire et administratif du comté de Peel de 1867, année de sa construction, à 1973. Le complexe continue toujours de personnifier le civisme dont se targue la région de Peel. Cette dernière a créé le complexe patrimonial de Peel en 1985 afin de sauvegarder cet ensemble de bâtiments importants sur le plan patrimonial et de regrouper, en un seul lieu, un grand nombre des services culturels de la collectivité. En qualité de site culturel patrimonial, le complexe patrimonial de Peel abrite une salle de concert, laquelle se situe dans l'ancien palais de justice, un musée régional et un centre d'archives, tous deux situés dans l'ancienne prison, et une galerie d'art qui occupe l'ancien bureau d'enregistrement des actes. La Fiducie du patrimoine ontarien a établi une servitude protectrice du patrimoine afin de protéger l'extérieur de ce complexe, l'intérieur du palais de justice d'origine et le corridor d'entrée.

Ces trois sites ont été reconvertis afin qu'un nouveau rôle d'intérêt public à vocation culturelle puisse leur être confié. Les bâtiments sur lesquels une servitude protectrice est établie ne sont pas tous reconvertis de cette façon, mais ces exemples illustrent les résultats qu'on peut obtenir lorsqu'on fait preuve de créativité afin de conserver, de protéger et de promouvoir les lieux culturels patrimoniaux.

Sean Fraser est l'administrateur, Servitudes protectrices du patrimoine, de la Fiducie du patrimoine ontarien.

Complexe patrimonial de Peel (Brampton)

DEUXIÈME DÉBUT DES DÉCORS HISTORIQUES

Par Simonette Saon-Milette

Après avoir été entreposé pendant plus de 75 ans, un jeu dynamique de décors de théâtre sera à nouveau exposé au Centre des salles de théâtre Elgin et Winter Garden (EWG) au centre-ville de Toronto.

Le Centre des salles de théâtre Elgin et Winter Garden – construit en 1913 en tant que théâtre Loew de la rue Yonge – est un lieu historique national détenu et géré par la Fiducie du patrimoine ontarien. C'est le seul théâtre à salles superposées au monde encore en activité. Le théâtre a affiché des pièces de vaudeville et des films muets jusqu'en 1928, date à laquelle le cinéma parlant a conduit à la fermeture du Winter Garden. Le théâtre du bas est alors devenu une des salles de cinéma les plus prestigieuses de Toronto.

Après avoir été négligés pendant des années, les théâtres ont subi pendant deux ans et demi des travaux de restauration de 25 millions de dollars, entrepris par la Fiducie entre 1987 et 1989. Une des grandes surprises causées par la restauration a été la découverte de la plus grande collection au monde de décors de vaudeville – des châssis, des rideaux à la guillotine et de simples rideaux en tissu peints à la main datant de 1913 aux années 1920.

Le décor du scarabée, datant des environs des années 1920, est un décor d'intérieur de comédie légère, orné de couleurs vivement contrastées allant du noir au gris, en passant par le crème, le pourpre et l'or, et représentant des scarabées abstraits dans le style Art Nouveau et Art Déco. Les châssis ont été peints sur une fine mousseline de coton ajourée par les Marcus Loew Studios (Albert Howard, décorateur de théâtre), à New York. Les châssis étaient décorés à la peinture à tempera, composée de craie, de colle, de pigment sec et de poudre de bronze métallisé.

La conservatrice en chef, Janice Passaflume, dans la chambre de déshumidification en tyvek de traiter l'endolure et le pendotage de la toile.

Cet ensemble spécifique comprend 12 châssis individuels de différentes largeurs, chacun mesurant 18 pieds de haut.

Un traitement de conservation méticuleux et difficile a été effectué pendant plusieurs mois à partir de septembre 2005, par une équipe de conservateurs professionnels et de stagiaires. Le projet a été soutenu par des dons généreux de la part de particuliers et d'entreprises.

Les châssis ont d'abord été méticuleusement examinés pour en apprendre davantage sur la peinture, les tissus et les méthodes de travail de l'artiste. La couche de peinture et le fin tissu le supportant étaient si fragiles que la moindre application d'humidité ou de solvant en aurait modifié l'aspect. Différentes méthodes complexes et divers produits ont été utilisés pour stabiliser la peinture. Chacun des 98 accrocs de la toile a dû être préparé avant de pouvoir être retissé. Il a fallu soutenir la toile détendue pour empêcher la peinture de tomber, mais elle a été préalablement traitée dans une chambre de déshumidification pour réduire ses cloques et ses ondulations. Tous les endroits où manquait de la peinture ont été remplis et tamis pour correspondre à l'entourage original dans des couleurs qui étaient résistantes à la lumière, stables et réversibles – conformément aux principes de la conservation. Les châssis sont soutenus par l'arrière à l'aide de différents types de matériaux d'archives rigides ou souples.

Les châssis du décor du scarabée ont été installés en décembre 2005 et sont actuellement exposés dans les salons en cascade du Centre des salles de théâtre Elgin et Winter Garden.

Simonette Saon-Milette est la coordonnatrice des collections culturelles à la Fiducie du patrimoine ontarien.

ICOMOS CANADA 2005

Par John Blumenson

Jusqu'à la fin du 19e siècle, le patrimoine était essentiellement considéré comme une affaire nationale, presque insulaire. La notion de préservation du patrimoine international commença à être sérieusement prise en considération dans les années 1930, à la suite de plusieurs conventions dites signées dans toute l'Europe. En 1965, le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) fut créé. Depuis lors, ICOMOS a considérablement fait progresser la prise de conscience des problèmes du patrimoine international et, plus spécifiquement, a contribué à sauver des sites du patrimoine à travers le monde en les inscrivant sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Du 29 septembre au 1er octobre 2005, ICOMOS Canada a tenu à Toronto sa 28e Assemblée générale annuelle et son Congrès. En association avec la Fiducie du patrimoine ontarien, l'Université Ryerson, le ministère de la Culture de l'Ontario et la Ville de Toronto, le congrès a accueilli plus de 100 professionnels du patrimoine, universitaires et étudiants venus du monde entier. Le thème de cette année – L'importance du milieu – a coïncidé avec le thème choisi pour l'Assemblée générale internationale d'ICOMOS à Xi'an, en Chine, en novembre.

À Fort York, un atelier précédant le Congrès a offert une introduction dynamique et créative. Organisé par la faculté d'architecture de l'Université Ryerson, cet atelier a permis à plus de 20 étudiants de se livrer à une interprétation du site et de concevoir un centre pour les visiteurs au sein du cadre historique du Fort. Les modèles novateurs conçus par les étudiants ont été exposés pendant tout le congrès, l'exposition a ensuite été envoyée en Chine pour l'Assemblée générale internationale.

Des conférences se sont aussi tenues à l'université Ryerson et au Centre du patrimoine ontarien. Le discours inaugural a été prononcé par Michel Bonnette – récemment élu président d'ICOMOS Canada. George Kapelos, président de la faculté d'architecture de l'université Ryerson, a ensuite présenté Mark Lard, professeur à l'Université Harvard, qui a parlé de « L'influence du changement climatique sur les paysages historiques ». La conférencière principale – l'australienne Meredith Walker – a lancé un défi aux participants avec son exposé sur la transformation des sites du patrimoine en Australie. Meredith Walker a suggéré que le « lieu » ou l'emplacement des ressources du patrimoine soit bien différencié de leur « cadre » – soit la zone qui entoure ces ressources qui peut être définie comme la zone de captage visuel de la ressource patrimoniale.

La Fiducie du patrimoine ontarien a aussi accueilli la conférence inaugurale du Martin E. Weaver Memorial Fund – dédié à Martin Weaver – savant, conférencier, auteur prolifique, membre d'ICOMOS et mentor de nombreux jeunes œuvrant dans le secteur de la conservation du patrimoine. Le conférencier était Norman Weiss, collègue de M. Weaver à l'Université Columbia.

En 2005, le prestigieux Prix Jacques Dalibard – d'après le nom du fondateur d'ICOMOS Canada – a été décerné à François et Renée LeBlanc pour les nombreuses années qu'ils ont consacrées au service de la conservation du patrimoine au Canada et dans le monde. M. Dalibard en personne a remis ce prix à ses collègues de longue date.

Le congrès de cette année – qui aura lieu du 2 au 4 novembre 2006 à l'Université Carleton d'Ottawa – sera axé sur l'imagination et la dynamique générées par la participation des étudiants à ce congrès. Le thème en sera « Principes et pratique ». À l'automne 2006, ICOMOS Canada accueillera à Québec le prochain Congrès international d'ICOMOS sur le thème de « L'esprit des lieux » pour coïncider avec les célébrations du 400e anniversaire de la ville.

Pour de plus amples renseignements sur ICOMOS, visitez www.international.icomos.org.

John Blumenson est auteur, historien et éditorialiste au Toronto Star.

REMPORTER LA VICTOIRE

Par Gordon Pim

ENTRETIEN AVEC TVONTARIO

Les exemples de restauration réussie de sites remarquables du patrimoine ontarien sont innombrables dans notre province. Les enjeux sont certes grands – en particulier au niveau du financement – mais nous sommes en passe de remporter la victoire.

A cet égard, signalons une de nos victoires, le marché couvert de Peterborough, édifice primordial de la ville. En 1998, la Ville de Peterborough en a fait l'acquisition et a fait l'envergure des travaux de restauration nécessaires. Des offres ont été publiées et des demandes de subventions soumises. Une requête formelle a été présentée à la Fiducie du patrimoine ontarien (l'ex-Fondation du patrimoine ontarien) au titre du Programme communautaire du Fonds d'encouragement à la protection du patrimoine aujourd'hui disparu. Pour mener à bien ce projet, une subvention de 150 000 dollars a été accordée à la Ville de Peterborough et plus de 475 000 dollars ont été assurés par des donations en provenance de particuliers et de petites entreprises, d'associations, de clubs, de fondations et de sociétés.

Les travaux de restauration nécessaires sur ce site étaient considérables. Des réparations extensives étaient indispensables pour préserver la tour (y compris la coupole, les cadrans des horloges de la façade et des côtés, le toit, les parois et la corniche), les fenêtres, la maçonnerie et les lucarnes. Le grand blason ornemental, trop détérioré pour faire l'objet d'une réparation, a été remplacé par une réplique.

Outre les nouveaux bardeaux de cuivre recouverts de plomb et la restauration des cadrans et des aiguilles, la rénovation de la peinture s'est avérée un des points forts du projet. Des échantillons de la peinture d'origine ont été envoyés au laboratoire de l'Université Trent et l'analyse au microscope des couleurs originelles a permis leur harmonisation grâce à une technologie sophistiquée assistée par ordinateur. La nouvelle peinture est conforme aux couleurs originelles tout en protégeant de façon plus efficace le bâtiment contre les éléments.

Avant — Après

En gros, ce projet a duré environ trois ans. Le soutien apporté par les membres de la collectivité locale à la restauration du marché couvert et de l'ancienne tour de l'horloge a été décisif. L'équipe chargée de la collecte de fonds au profit de la campagne « Sauver le marché couvert » a créé des affiches, des T-shirts et des brochures pour rallier des sympathisants et elle est parvenue à collecter quelque 170 000 dollars au cours de sept mois de campagne publicitaire. Des manifestations spéciales au profit de la campagne de restauration ont été organisées, dont des soirées dansantes, des marches (exhibitions) et des productions théâtrales. L'intérêt témoigné par les médias locaux qui ont régulièrement rapporté les progrès accomplis par cet important projet de restauration a amplement contribué à mobiliser des fonds et à sensibiliser la population.

A l'heure actuelle, ce marché couvert continue d'occuper une place essentielle dans le paysage urbain de Peterborough. Le complexe comporte un espace commercial au rez-de-chaussée et, à l'étage supérieur, un centre des arts de la scène. Ce projet a été non seulement une réussite au plan de la restauration, mais il a également permis d'unir toute la population de la ville et de récompenser les efforts investis en exposant le bel héritage qui surplombe le centre-ville historique.

« La restauration du bâtiment a joué un rôle majeur dans la reconstruction du centre-ville comme lieu de vie », a déclaré Erik Hanson, responsable de la préservation du patrimoine à la Ville de Peterborough. « Les habitants de la ville auraient trouvé inconcevable l'abandon de ce bâtiment et ils ont réagi de façon admirable à la campagne de collecte qui a permis de recueillir presque un demi-million de dollars pour les travaux de restauration. Le marché couvert est la principale icône du patrimoine historique de Peterborough. Il raconte et entoure nos concitoyens. C'est un puissant symbole de notre histoire. »

Gordon Pim est coordonnateur, Communications et communications, à la Fiducie du patrimoine ontarien.

Steve Paikin, co-animateur de *Studio 2*, émissaire de TVO.

La protection des bâtiments patrimoniaux suscite un regain d'intérêt de la part des villes et des municipalités de toute la province. La situation s'explique en partie par l'amélioration de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario* qui accorde davantage de pouvoirs aux municipalités et à la province en matière de protection et de préservation de nos trésors architecturaux, culturels et naturels. Elle s'explique aussi par le succès remporté par Portes ouvertes Ontario qui a permis aux collectivités de mettre en valeur leurs lieux patrimoniaux et de stimuler la fierté des citoyens.

Les réalisateurs de *Studio 2*, à TVOntario, ont constaté l'an dernier ce regain d'intérêt pour le patrimoine et, de concert avec la Fiducie, ont produit une émission télévisée spéciale sur le sujet. L'émission d'une heure – animée par Steve Paikin – mettait en vedette Richard Mountjoy, directeur général de la Fiducie; Pat Mallick, présidente de la section régionale de Windsor de l'Architectural Conservancy of Ontario; et Sandy Smallwood, membre du conseil d'administration de la FPO et promotrice de bâtiments patrimoniaux à Ottawa. Les participants à l'émission ont abordé divers sujets allant de l'intérêt économique que présente la préservation des bâtiments patrimoniaux pour une collectivité aux défis auxquels sont confrontés les promoteurs qui restaurent ces bâtiments.

Des vignettes vidéos portant sur des lieux faisant partie du programme Portes ouvertes Ontario à Goderich, Markinstown, Belleville, Niagara-on-the-Lake, Tweed, Windsor, Seaforth et Ottawa ont aussi été présentées lors de l'émission. Les réalisateurs de TVO ont sillonné la province au cours de l'été 2005 pour tirer ces vignettes. TVO diffusera dix autres vignettes semblables à l'avenir.

EN COULISSE : DES BÉNÉVOLES QUI TRAVAILLENT DEPUIS PRÈS DE 20 ANS

Ils ont méticuleusement trié 60 000 perles de verre pour reproduire 45 luminaires. Ils ont mené plus de 30 000 visites guidées auxquelles ont participé des dizaines de milliers de personnes venues du monde entier, et ils ont aidé à préserver plus de 5 000 tranches de feuilles de tôle provenant de divers bassins en Ontario. Il s'agit des bénévoles, dont le nombre dépasse cent, qui travaillent au Centre des salles de théâtre Elgin et Winter Garden. Depuis 1967, ces bénévoles ont participé à d'innombrables activités.

Les bénévoles transforment la visite annuelle de l'Halloween des salles de théâtre Elgin et Winter Garden en un événement mémorable.

Depuis plus de 20 ans, des bénévoles ont contribué des centaines d'heures de travail en s'occupant d'expositions, en levant des fonds, en travaillant dans les boutiques de cadeaux et les guichets d'information et en dirigeant des visites guidées. Chaque année, ils montrent avec amour le complexe lors de Portes ouvertes Toronto, la Semaine du patrimoine, Kidsummer et la Semaine des arts. En outre, ils créent des projets qui font la promotion et assurent la préservation de ce complexe unique en son genre – en fait le dernier théâtre à salles superposées au monde.

Un événement lancé en 2001 est maintenant un événement annuel – la visite de l'Halloween. Le 31 octobre 2005, deux visites spéciales ont été organisées à l'intention des usagers du complexe qui, outre qu'elles visaient à leur rappeler l'histoire et la restauration du complexe, leur en a appris davantage sur les « fantômes et les esprits » qui hantaient le centre. Une partie de la visite a été animée par « Sam » qui jouait le rôle de l'esprit d'un joueur de trombone qui aurait trouvé la mort en tombant du haut d'une des salles. Il y a plus de 70 ans. Plusieurs autres « esprits » sont aussi apparus ce soir-là et les visiteurs ont été témoins de choses surprenantes. Encore une autre activité dont le succès a été assuré par ce groupe de bénévoles dévoués et un autre exemple de la façon dont les bénévoles du Centre des salles de théâtre Elgin et Winter Garden contribuent à la préservation de ce lieu historique national.

Protéger les espaces naturels dans le Sud de l'Ontario

Le 3 août 2005, le gouvernement provincial a annoncé la création du programme Espaces naturels qui prévoit l'attribution de 6 millions de dollars à la Fiducie du patrimoine ontarien pour lui permettre d'acquérir et de conserver des terrains d'importance provinciale. L'annonce a été faite par le premier ministre Dalton McGuinty en présence de l'honorable David Ramsay, ministre des Richesses naturelles, et de l'honorable Madeleine Meilleur, ministre de la Culture.

Le programme Espaces naturels relevant du ministère des Richesses naturelles vise à remettre en état des aires naturelles et à réduire la disparition des espaces verts. Le deuxième objectif du programme permettra d'améliorer la qualité de l'air et de l'eau et de protéger d'importants trésors naturels ainsi que l'habitat de la faune. La Fiducie administrera le programme d'acquisition des terres et d'intendance environnementale.

La Fiducie acquerra surtout des terrains qui ne sont pas actuellement protégés dans le cadre d'autres initiatives provinciales et qui n'appartiennent pas déjà à des organismes publics. Les terrains dont la Fiducie fera l'acquisition comprendront d'importants éléments des systèmes du patrimoine naturel situés dans le Sud de l'Ontario ainsi que les terrains nécessaires pour achever ou relier les principaux sentiers, pour protéger les sources d'approvisionnement en eau et l'habitat des espèces en péril, pour augmenter la diversité écologique dans les parcs provinciaux et les aires protégées ainsi que pour préserver d'importants boisés ou marécages et les relier entre eux.

Le programme a été conçu pour constituer un modèle de partenariat en vue de la conservation et de la protection d'importants systèmes naturels provinciaux dans le Sud de l'Ontario. Les propriétés ainsi acquises seront consenties en tant que biens provinciaux détenus à perpétuité par la Fiducie, au nom de la population de la province. Le volet intendance du programme offrira un soutien aux organismes partenaires pour faciliter l'accès du public aux terrains nouvellement acquis, pour encourager une meilleure compréhension des enjeux par le public et pour favoriser la conservation et la promotion de la biodiversité naturelle.

La Fiducie collabore depuis longtemps avec des partenaires pour protéger et

Un tributaire de la rivière Credit traverse cette forêt carolinienne dont Barbara Elizabeth incapable a fait don à la province. C'est une importante source d'alimentation en eau souterraine.

préserver des lieux naturels. Quatre-vingt-quatorze pour cent des terrains du patrimoine naturel qui lui appartiennent en fiducie sont gérés en partenariat avec des groupes locaux et régionaux – des organismes de conservation, des fiducies foncières, des municipalités et des organismes exploitant des sentiers. Ces partenariats jouent un rôle essentiel dans le cadre du travail de conservation que nous accomplissons tous.

Portes ouvertes : Exposition sur le patrimoine vivant de l'Ontario

Portes ouvertes est le plus important événement du patrimoine en Ontario. À l'occasion de cet événement, les villes et les villages de toute la province se transforment en une exposition vivante à laquelle tous sont conviés. Ce grand festival vise à permettre aux citoyens de la province de voir, d'explorer et de comprendre notre patrimoine architectural, culturel et naturel. En ouvrant les portes de nos magnifiques lieux et sites – y compris des lieux culturels de première importance comme les théâtres, les bibliothèques, les musées et les galeries – nous ouvrons aussi les yeux et les esprits des gens et nous les amenons à se rendre compte de l'importance de la préservation de ces grands trésors.

Il est étonnant de voir, année après année, combien de personnes profitent du programme Portes ouvertes pour découvrir le patrimoine riche et diversifié de l'Ontario et lui rendre hommage. Plus de 1,5 million de personnes ont participé aux visites dans le cadre de Portes ouvertes Ontario depuis que la Fiducie a lancé le programme en 2002. Depuis deux ans, Portes ouvertes Ontario fait aussi partie des 50 principaux festivals de l'Ontario.

Le succès de Portes ouvertes a contribué à renaissance l'intérêt accordé au patrimoine et à montrer au monde entier que la population ontarienne souhaite ardemment préserver son histoire et lui rendre hommage.

La portée du festival continue de croître à mesure que de plus en plus de personnes apprennent à le connaître. En 2006, 45 groupes d'événements – dont 13 auront lieu pour la première fois – se tiendront dans toute la province. Le lancement de la saison 2006 de Portes ouvertes Ontario se déroulera à Guelph le 22 avril prochain.

Vous pouvez commander gratuitement votre Guide 2006 de Portes ouvertes Ontario en composant le 1 800 ONTARIO (668-2746) en avril. Ce guide utile offre un aperçu de chaque événement communautaire et met en vedette certains sites ainsi que les propriétés et les plaques de la Fiducie du patrimoine ontarien qui sont situés dans chaque région. Pour obtenir une liste détaillée des sites participant au programme, visitez www.doorsopenontario.on.ca. Ce site est mis à jour régulièrement tout au long de la saison de Portes ouvertes Ontario.

Portes ouvertes Ontario 2006

Événement		Date
Avril		
Guelph		22 avril
Mai		
Hamilton		6 – 7 mai
Chatham-Kent	NOUVEAU	13 mai
Gravenhurst–Muskoka		20 – 21 mai
Brockville–Mille-Îles		27 mai
Orillia		27 – 28 mai
Toronto		27 – 28 mai
Juin		
Whitchurch-Stouffville		3 juin
Ottawa		3 – 4 juin
Owen Sound		3 – 4 juin
Comté du Prince-Édouard	NOUVEAU	3 – 4 juin
Smiths Falls		4 juin
Brampton		10 – 11 juin
Dryden	NOUVEAU	23 – 24 juin
Juillet		
Huron	NOUVEAU	8 – 9 juillet
Meaford		8 – 9 juillet
Août		
Aurora	NOUVEAU	12 août
Markham		26 – 27 août
Septembre		
Belleville		9 – 10 septembre
Cornwall-Vallée du Saint-Laurent		9 – 10 septembre
Oxford		9 – 10 septembre
Kawartha Lakes		10 septembre
Carleton Place	NOUVEAU	16 septembre
Champlain, East Hawkesbury et Hawkesbury	NOUVEAU	16 septembre
Rideau Lakes–Westport	NOUVEAU	16 septembre
Thunder Bay		16 septembre
Région de Waterloo		16 septembre
Amherstburg		23 septembre
Brant		23 septembre
Canton de King	NOUVEAU	23 septembre
Mississauga–Streetsville		23 septembre
Bracebridge		23 septembre
Uxbridge	NOUVEAU	23 septembre
London		23 – 24 septembre
Oshawa		23 – 24 septembre
Windsor		24 septembre
Peterborough		30 septembre
Stratford et Comté de Perth	NOUVEAU	30 septembre
Collingwood		30 septembre – 1er octobre
Octobre		
Kapuskasing et district		7 octobre
Cobourg		14 octobre
Port Stanley–Sparta	NOUVEAU	14 octobre
Kincardine		14 – 15 octobre
Niagara (Ontario et New York)		14 – 15 octobre
North Huron	NOUVEAU	28 octobre

NOMINATION AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'honorable Lincoln M. Alexander, président de la Fiducie du patrimoine ontarien, est heureux d'annoncer la nomination de Ruth Dudley de Dresden au conseil d'administration de la Fiducie.

Mme Dudley est une professionnelle de la santé à la retraite. Actuelle présidente du comité consultatif du lieu historique de la Case de l'Oncle Tom, Mme Dudley s'intéresse vivement à la préservation du patrimoine culturel de l'Ontario. Elle œuvre aussi activement à l'échelle communautaire.

Collaboration avec l'Initiative des endroits historiques

En 1999, Parcs Canada et le ministère du Patrimoine canadien ont tenu une série de consultations approfondies pour cerner les meilleurs moyens de protéger le patrimoine particulier du Canada et de lui rendre hommage. Ces consultations ont abouti à la mise en œuvre d'un programme comportant plusieurs phases devant être géré par le gouvernement du Canada en collaboration avec les gouvernements provinciaux et territoriaux. Le programme appelé Initiative des endroits historiques (IEH) est un partenariat fédéral-provincial-territorial qui est maintenant considéré comme la plus importante intervention dans le domaine de la conservation dans toute l'histoire canadienne.

La première phase de l'IEH a été lancée en 2001 lorsque le gouvernement fédéral a annoncé l'investissement de 24 millions de dollars dans le programme. À cette époque, les quatre principaux objectifs du programme étaient les suivants : (1) créer un répertoire canadien des lieux patrimoniaux; (2) élaborer un ensemble de normes et de lignes directrices en matière de conservation; (3) lancer un programme de financement à l'appui de la conservation; et (4) proposer un projet de loi fédéral dans le but de protéger les lieux historiques. Les trois premiers objectifs ont été réalisés par la création du Répertoire canadien des lieux patrimoniaux, l'élaboration des Normes et lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux au Canada et la création du Fonds pour favoriser les propriétés patrimoniales commerciales. Le dernier objectif, celui de la rédaction d'un projet de loi, est cependant toujours en voie de réalisation.

La participation de l'Ontario au programme est coordonnée par le ministère de la Culture. La Fiducie du patrimoine ontarien (FPO) s'est engagée à favoriser la réalisation de l'IEH en proposant des profils de propriétés à inclure au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux, répertoire numérisé. On rédige actuellement les profils relatifs aux propriétés que la Fiducie du patrimoine ontarien (FPO) possède en fiducie ainsi que les profils se rattachant à un grand pourcentage des 195 propriétés protégées par des servitudes protectrices. Grâce à ce processus, le Répertoire servira à la fois de véritable outil de recherche historique et de portail permettant de mieux faire connaître la Fiducie et ses propriétés.

Initiative	Répertoire canadien des lieux patrimoniaux	Normes et lignes directrices pour la conservation des lieux patrimoniaux	Fonds pour favoriser les propriétés patrimoniales commerciales
Présentation	Base de données numérisées	Énoncé de politique	Programme de subventions
Objectif	Fournir une liste complète des lieux patrimoniaux canadiens officiellement reconnus.	Fournir des conseils pratiques solides sur la façon d'élaborer de bonnes pratiques de conservation.	Inciter les sociétés canadiennes payant des impôts à préserver les propriétés patrimoniales au Canada en leur accordant des incitatifs financiers pour les amener à adopter de bonnes pratiques de conservation.
Description	Le Répertoire est une base de données numérisées dans laquelle on peut faire des recherches sur les lieux patrimoniaux au Canada.	Les Normes et lignes directrices visent à servir de repères comparatifs pour évaluer les interventions de conservation proposées afin de promouvoir des pratiques de conservation responsables et de fournir des conseils sur la façon d'interpréter et d'appliquer ces pratiques.	Le Fonds pour favoriser les propriétés patrimoniales commerciales vise à attribuer des incitatifs financiers aux propriétés commerciales admissibles qui figurent dans le Répertoire canadien des lieux patrimoniaux. Pour être admissible à des fonds, une propriété doit appartenir à une société imposable qui est définie comme une société « commerciale » et qui participe à un projet de restauration.
Pour de plus amples renseignements	www.historicplaces.ca	www.historicplaces.ca	www.pc.gc.ca/commercialproperties

FOUILLONS LE PASSÉ

Par Dena Doroszenko

John et Theresa Reesor habitent une propriété située près du lac Bass, en Ontario, qui est protégée par une servitude du patrimoine naturel de la Fiducie du patrimoine ontarien. Ils prennent soin de cette terre avec amour et s'intéressent à son passé. La servitude protège une partie de leur propriété – plus précisément une zone marécageuse qui abrite aussi dans sa partie sud les vestiges de l'ancien chemin Old Barrie. La zone entourant le lac Bass est connue pour contenir de nombreux sites archéologiques; il n'est donc pas surprenant que l'on ait découvert, en 2001, un site iroquois sur le domaine des Reesor.

Durant l'été 2005, à l'occasion d'une visite de routine du site par la Fiducie, John Reesor montra une trouvaille qu'il avait faite en fouillant près de sa ferme datant des environs de 1840 – une hache commerciale du 17e siècle remarquablement bien conservée (voir ci-dessous). Le terme de « hache commerciale » s'appliquant à de nombreux types de haches commercialisées pendant le régime français dans la Nouvelle France. Les haches de fer étaient des outils fréquemment utilisés par les Autochtones à la suite de leurs contacts avec des Européens. En fonction de son poids, de ses dimensions et des marques qu'elle porte, cette hache peut-être datée aux alentours de 1640.

Cette remarquable découverte n'est pas exceptionnelle. Dans tout l'Ontario, des gens partent à la recherche du passé avec des résultats parfois surprenants mais toujours fascinants. Les objets trouvés ne sont peut-être pas aussi vieux que cette hache du 17e siècle, mais chaque fragment de notre passé nous en apprend davantage sur notre patrimoine exceptionnel.

Dena Doroszenko est l'archéologue de la Fiducie du patrimoine ontarien.

NOUVELLE DE DERNIÈRE HEURE : LE SAUVETAGE DE NOTRE PREMIER PARLEMENT

Le 21 décembre 2005, on a annoncé que le site des bâtiments du premier parlement ontarien avait été sauvé. Le gouvernement de l'Ontario, en association avec la Ville de Toronto – et avec le solide soutien de groupes locaux du patrimoine – a acquis une importante partie du site du premier parlement du Haut-Canada. La Fiducie du patrimoine ontarien a assumé la propriété de cette partie du site. La Fiducie travaillera avec tous les intervenants – y compris le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'Ontario, la Ville de Toronto et des groupes communautaires – pour mettre au point des options et des stratégies pour la préservation à long terme du site.

Des objets qui se trouvent maintenant sous terre marquent le site des bâtiments du premier parlement ontarien. Les bâtiments en brique, construits spécialement pour l'Assemblée législative à la fin du 18e siècle, ont été réduits en cendres par les troupes américaines d'occupation pendant la Guerre de 1812.

« Nous sommes ravis d'assumer le rôle principal en matière de préservation de cet important site du patrimoine », a déclaré l'honorable Lincoln M. Alexander, président de la Fiducie du patrimoine ontarien. « C'est le berceau de nos tribunaux, de notre système foncier et des libertés civiles – des traditions démocratiques qui sont la mesure exacte de notre force en tant que province et en tant que société. »

Pour de plus amples renseignements, appelez la Fiducie du patrimoine ontarien au 416 325-5000.

Les bâtiments du premier parlement du Haut-Canada.

STRACHAN
J.D. STRACHAN CONSTRUCTION LIMITED
General Contractors, Construction Managers
Specialists in
Heritage Carpentry & Millwork, Window Restoration and Heavy Timber Repair
Phone: (905) 833-0681
Facsimile: (905) 833-1902
info@jdstrachan.com
www.jdstrachan.com

Les musées locaux, clé de la réussite des petites villes

Par Tim Mallon

Dix-huit années durant nous avons, ma femme et moi, élevé nos deux fils dans la Ville de Richmond Hill située au Nord de Toronto. Au moment de notre déménagement pour la localité de Penetanguishene, en février 2004, Richmond Hill comptait quelque 160 000 habitants. Comme c'est fréquemment le danger, le charme de cette petite ville a été dénaturé, voire totalement oblitéré par l'extension rapide du périmètre urbain.

Richmond Hill ne possède pas de musée sur son histoire et, en conséquence, elle est dépourvue de ce riche patrimoine culturel dont jouissent de nombreuses autres petites collectivités urbaines. En revanche, Penetanguishene (à droite) est devenue une petite ville florissante grâce à l'intérêt intense qu'elle témoigne pour son passé. Le Musée et les Archives du centenaire de Penetanguishene sont désormais les foyers d'accueil de nombreuses manifestations qui rallient ses 8 500 habitants.

Les Canadiens sont pour la plupart au fait des grands musées et galeries professionnels où est préservé notre patrimoine national. Toutefois, ce qui fait l'objet des expositions dans ces édifices nous semble peu conforme à nos réalités actuelles. Ce qui n'est pas le cas des musées locaux sis dans des petites villes et qui perpétuent la mémoire collective non pas de tout le pays mais de nos villes. Ces petits musées pérennisent l'histoire personnelle de leurs habitants qui ont eux-mêmes contribué à leurs collections en faisant personnellement don des objets exposés.

Située sur les rives de la baie Georgienne et constituée en personne morale en 1875, Penetanguishene est considérée comme la localité la plus ancienne de l'Ontario. Elle possède une riche histoire, fruit de trois cultures fondatrices : celles des Premières nations, de la France et de l'Angleterre. Ses habitants sont dans leur majorité des descendants des premiers pionniers. Le directeur, Pierre L. Moreau, et la conservatrice du musée, Nicole Jackson, sont de réels ambassadeurs de la ville et veillent à la promotion et à la préservation de son passé, tout en conviant leurs concitoyens à célébrer le présent pour mieux forger l'histoire de demain.

Si le soutien financier en provenance des trois ordres de gouvernement contribue à l'acquisition de certains artefacts, il reste que l'intervention d'autres instances assure le succès des musées locaux en Ontario. Ainsi, celle des familles locales reste immense, en l'occurrence celle des propriétaires de la C. Beck Manufacturing Company qui fonctionna de 1875 à 1969 et exerça une influence considérable sur le secteur local et continental du bois de construction et, par extension, sur toute la localité. La famille et la société Beck ont joué un rôle essentiel dans la préservation de l'histoire unique de Penetanguishene en faisant don de leur ancien magasin principal et de leurs bureaux qui abritent le premier musée de notre ville. (La société Beck a été honorée en septembre 2005 d'une plaque provinciale dévoilée par la Fiducie du patrimoine ontarien.)

Autre clé de la réussite de cette petite ville : son association de bénévoles. Depuis 1991, les « Amis du musée » sont parvenus à collecter des centaines de milliers de dollars au profit de notre musée et ont contribué à l'organisation d'événements communautaires annuels. De même, toujours grâce à nos bénévoles, le centre de généalogie de notre musée est l'un des meilleurs de l'Ontario.

De nombreux clubs et organisations tiennent leurs réunions et leurs manifestations dans notre musée. Des expositions spéciales évoquent notre passé, tandis que des événements courants tels que des expositions d'art et des concerts d'été contribuent à la promotion d'artistes et de musiciens francophones et anglophones.

En apportant votre soutien aux musées locaux, vous agirez personnellement au profit de la préservation et de la promotion du passé. C'est cette touche personnelle qui fait du musée un point de rencontre essentiel de la ville et qui apporte une contribution substantielle à son histoire spécifique.

Tim Mallon est le président du Musée et des Archives du centenaire de Penetanguishene.

Un papier peint historique : À la découverte de sa face cachée

Par Romas Bubelis

Les papiers peints ont fait leur apparition au Canada dès le milieu du 17e siècle. Ces plus vieux papiers étaient peints à la planche, à la main ou au pochoir. Le motif et la couleur étaient appliqués à des carrés de papier fabriqués à la main qui étaient rassemblés par collage pour former une plus grande couverture murale.

À partir de 1840, les machines à cylindre graveur ont permis aux classes moyenne et supérieure de disposer de plus en plus de papiers peints en rouleau.

Détails de la reproduction du papier peint du hall central de la Maison George Brown.

Le papier peint devint rapidement une finition murale standard, partie intégrante de la décoration intérieure d'une habitation ontarienne. Le papier peint a permis aux propriétaires de logements de diviser les murs en sections basses, moyennes et supérieures aux couleurs et aux motifs variés. Les bordures et les champs étaient utilisés en combinaison dans une même pièce pour accentuer les effets architecturaux. Les styles des papiers peints évoluaient et il n'était pas rare de changer le papier peint d'une pièce tous les cinq ou dix ans, en utilisant des papiers à la dernière mode en matière de couleur, de motif, de matériau de support ou de thèmes allégoriques.

Bien que des murs couverts de papiers peints intacts du 19e siècle ne soient pas fréquents en Ontario, on peut souvent trouver des échantillons de papier peint d'époque dans les bâtiments historiques – à condition de savoir où chercher. On en trouve généralement dans des endroits cachés et là où un papier peint ancien a été recouvert par des ajouts ultérieurs : derrière des plaques d'interrupteur, des moulures appliquées ou des placards encastrés.

Comme dans tous les bâtiments historiques, ce que l'on y trouve cause souvent des surprises. Lors de la restauration de la Maison Bethune-Thompson à Williamstown, des recherches exploratoires ont révélé que les murs originaux de « Bethune », datant d'environ 1804, de la salle à manger et du petit salon, avec leur papier peint à la planche datant d'environ 1825, avaient été recouverts par d'autres murs construits par leur propriétaire ultérieur, David Thompson. Les murs supplémentaires étaient trop importants pour être enlevés, mais on pouvait apercevoir le vieux papier survivant grâce aux portes d'un placard dans le mur qui s'ouvraient pour révéler les surfaces en papier peint d'origine, offrant ainsi une fenêtre sur le passé.

Cependant, dans la plupart des cas, les fragments survivants du papier peint original sont petits et principalement utilisés pour guider les décisions concernant la restauration d'époque. Les options sont la reproduction unique personnalisée de papiers ou la sélection de papiers peints historiquement appropriés aux motifs standard d'époque disponibles chez les fabricants. À la Maison George Brown de Toronto, un fragment du papier peint original datant d'environ 1880 utilisé par G. Brown a été trouvé sur un mur du hall central, derrière un manteau de cheminée décoratif plus récent. Le dessin original représentait un motif empanaché de couleurs vives dans un style d'inspiration Rococo, exécuté à l'encre de bronze métal sur un épais papier gaufré, vraisemblablement censé imiter le cuir. Avec l'aide d'un fabricant professionnel, ce motif historique a été minutieusement transféré et adapté aux techniques d'impression modernes.

Pour la salle à manger plus récente d'inspiration Art Nouveau de la même maison, une vieille photographie en noir et blanc a fourni suffisamment de détails pour permettre de redessiner le motif, alors qu'un petit fragment du papier peint original, découvert sous une baguette en acajou, a servi de guide pour la couleur. Ces papiers peints reproduits de façon personnalisée pour la Maison George Brown ont aussi été mis à la disposition du marché général de la restauration en tant que nouvelle ligne de papiers peints « du patrimoine » à motifs d'époque.

Lorsque vous avez à faire à des papiers peints historiques, que l'approche vise à conserver, exposer et interpréter des échantillons de matériau historique ou à reproduire et restaurer une apparence d'époque, le point de départ consiste toujours à découvrir ce qui est caché.

Romas Bubelis est architecte à la Fiducie du patrimoine ontarien.

Images du passé

Un flash de phosphore. Une odeur de fumée. Et l'image est dans la boîte. Cela fait plus de 150 ans que les photographes relatent nos vies, et recueillent ainsi l'un des témoignages les plus durables de notre passé.

Le fait de regarder une pile de photographies anciennes revêt un caractère incroyablement nostalgique, voire même mélancolique – qu'il s'agisse de photos gondolées ou de portraits encadrés réalisés en studio. Même si les personnes nous

George Brown, jeune homme.

sont inconnues, leurs yeux … leur façon de se tenir … leur tenue vestimentaire nous racontent une histoire. Un regard prudent ou hautain, un geste raide ou embarrassé, une pose floue – chaque mouvement met en évidence une facette remarquable de ces personnes qui appartiennent désormais à notre passé.

La Fiducie du patrimoine canadien, à travers ses collections abondantes et variées, nous conte de nombreuses histoires appartenant au passé de la province. Les photographies nous apportent également la preuve de l'existence de certaines personnes qui, dans certains cas, ne nous sont connues que par l'intermédiaire de livres. Tel est le cas de George Brown, fondateur du journal *The Globe*, militant anti-esclavagiste et l'un des pères de la Confédération.

George Brown (1818-1880) est né et a grandi en Écosse. Malgré de très bons résultats universitaires, il intègre l'entreprise de commerce en gros de son père. Il adopte très rapidement le libéralisme ardent de sa famille et manifeste un penchant réformiste et progressiste. De par son fort passé presbytérien, M. Brown ambitionne également de faire bouger les choses au niveau mondial. Issu d'une famille nombreuse, M. Brown parle rapidement avec autorité et s'intéresse énormément à l'art oratoire. Une crise financière à Londres, conjuguée à des pertes commerciales d'ordre personnel placent la famille Brown en difficulté. Celle-ci décide alors d'émigrer en Amérique.

George et son père débarquent à New York en avril 1837. George vient tout juste d'avoir 18 ans. Sa mère et sa fratrie sont restés à Édimbourg et ne le rejoindront que l'année suivante. C'est à ce moment-là que George et son père commencent à écrire pour un journal local avant de lancer le leur avec succès. Interpellés par la récente unification du Haut et du Bas-Canada et par les événements ayant frappé l'église d'Écosse à Édimbourg, les Brown décident rapidement de venir s'établir au Canada. Ils déménagent donc à Toronto en 1843.

Après avoir fondé *The Globe* en 1844 grâce au soutien financier d'amis réformateurs, M. Brown se trouve de plus en plus impliqué au niveau politique. Il entre au parlement en 1851 et gravit rapidement les échelons jusqu'à devenir le leader du puissant parti réformateur – ou libéral – du Haut-Canada. Il joue également un rôle central au sein du mouvement abolitionniste, et cofonde la Société anti-esclavagiste du Canada en 1851.

Durant cette période particulièrement mouvementée, la santé de M. Brown se détériore et il décide, en 1862, de se rendre en Grande-Bretagne afin d'y prendre un repos bien mérité. C'est à cette occasion que M. Brown rencontre Anne Nelson, une femme intelligente et raffinée dont il tombe éperdument amoureux. Le couple se marie en novembre après s'être fréquenté pendant quelque temps.

De retour à Toronto, M. Brown est prêt à affronter les pressions politiques toujours plus fortes et les consultations qui finiront par aboutir à la création de la Confédération canadienne. L'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* est adopté en mars 1867 à Londres (Angleterre), une loi dont M. Brown a lui-même rédigé un grand nombre de résolutions. Une modification de la scène politique et des intérêts commerciaux contradictoires – ainsi qu'une volonté profonde de se dévouer à sa famille grandissante – amènent alors

Les collections de la Fiducie du patrimoine canadien comprennent plus de 20 000 artéfacts à caractère culturel, parmi lesquels figurent des photographies, des meubles et de la porcelaine. Ces photographies de George Brown et de sa femme font partie de notre riche patrimoine photographique. Des estampes aux daguerréotypes, en passant par l'albumine et les ferrotypes, c'est toute une période du passé de l'Ontario qui a été photographiée et préservée pour notre plus grand plaisir collectif. Pour obtenir davantage de renseignements sur George Brown, sa maison ou les collections de la Fiducie, visitez www.heritagetdn.on.ca.

C'est durant des vacances en Angleterre que M. Brown rencontre Anne Nelson, une femme intelligente et raffinée dont il tombe éperdument amoureux. Le couple se marie en novembre après s'être fréquenté pendant quelque temps.

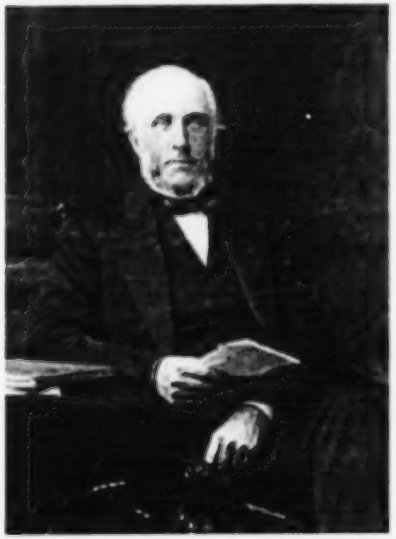
M. Brown à s'éloigner de la scène politique. Il reste cependant actif au sein du parti libéral, aussi bien sur le plan personnel que par le biais de son journal. En 1874, M. Brown est nommé sénateur.

À partir de 1875, M. Brown passe de plus en plus de temps entre sa maison, située sur la rue Baldwin à Toronto, et sa propriété de Bow Park, près de Brantford. C'est là que le fils d'un voisin – Alexander Graham Bell – invita M. Brown à former un partenariat afin de lancer la « télégraphie du son » que M. Bell a mise au point. M. Brown est cependant dissuadé de se joindre à ce projet commercial.

Le 25 mars 1880, dans les locaux du journal *The Globe*, un employé qui avait été licencié pour rivognerie tire un coup de feu sur M. Brown et le blesse à la jambe. La blessure s'infecte et M. Brown finit par en mourir le 9 mai, entouré de sa famille, dans sa maison de Toronto (Lambton Lodge). Il avait 61 ans.

En dépit de ses nombreuses réalisations, M. Brown fit toujours preuve de modestie et demeura dévoué envers sa famille. Le fait qu'il ait décliné le poste de lieutenant-gouverneur en 1874 et qu'il ait refusé d'être fait chevalier en 1879 lui ont donné ses lettres de noblesse. Après sa mort, Anne Brown et ses enfants sont retournés en Écosse. Lambton Lodge a été reconverti à plusieurs reprises au fil des ans, devenant successivement une résidence privée puis une école destinée aux aveugles. La bâtisse a été décrétée lieu historique national en 1976. En 1989, la Fiducie du patrimoine ontarien a restauré la maison George Brown et a rouvert ses portes en tant que centre de conférences et de bureaux. Parcs Canada a recréé la bibliothèque victorienne dans la maison. Celle-ci comporte 2 000 livres issus de la collection personnelle de George Brown.

De nombreuses réalisations de George Brown lui ont survécu. Heureusement, nous avons également pu conserver plusieurs clichés de lui. La façon dont il se tient devant la lentille de l'appareil photo vous donne immédiatement une meilleure idée de l'homme qu'il était.



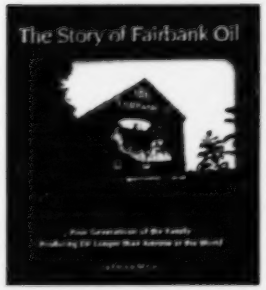
George Brown, fondateur du journal *The Globe*, militant anti-esclavagiste et l'un des pères de la Confédération.

Gordon Pim travaille pour la Fiducie du patrimoine canadien en tant que coordonnateur, Commercialisation et communications.

. . . sur les étagères

The Story of Fairbank Oil – by Patricia McGee

Publié par Browne Graphics and Printing Inc. Le pétrole définit notre civilisation actuelle. Il enflamme nos économies de mille façons et revêt un caractère si essentiel que des nations sont prêtes à faire la guerre pour se l'approprier. L'industrie pétrolière a véritablement explosé au plan international, à un niveau tel qu'elle est



devenue incontournable aujourd'hui. Elle joue un rôle tellement important qu'il est difficile, voire impossible, de croire que son histoire a débuté à Oil Springs, en Ontario, il y a presque 150 ans. Durant toute cette période, la famille Fairbank a pompé du pétrole au même endroit et en utilisant la même technologie.

Les réalisations hautes en couleur des quatre générations d'habitants de Fairbank qui ont été témoins, qui ont consigné et qui ont écrit cette histoire, émaillent ce récit. Celui-ci débute avec l'histoire de John Henry Fairbank et le récit de son ascension au rang de plus grand producteur de pétrole au Canada. Le recueil raconte également comment il a construit le plus grand manoir du comté de Lambton et comment il est devenu propriétaire de la plus grande quincaillerie située à l'Ouest de Toronto. À trois reprises, le champ pétrolier et la quincaillerie ont été transmis de père en fils. Les entreprises existent toujours aujourd'hui. Elles sont même particulièrement prospères. Mais au-delà du seul récit, ce recueil décrit également en détail la technologie exceptionnelle qui a permis à Fairbank Oil de continuer à expédier son pétrole brut à Imperial Oil pendant plus de 120 ans.

Renforcement du patrimoine ontarien. © Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2005. Le gouvernement de l'Ontario aide les collectivités de toute la province à préserver et à protéger leur patrimoine culturel grâce à la publication de *Renforcement du patrimoine ontarien : Un guide préliminaire pour savoir comment identifier, protéger et promouvoir notre patrimoine communautaire*. Le premier de plusieurs produits conçus pour répondre à la demande en ressources documentaires supplémentaires, cette publication de 38 pages sera distribuée gratuitement aux intervenants du patrimoine provincial, parmi lesquels figurent : les municipalités, les comités municipaux du patrimoine, les organismes provinciaux du patrimoine et les musées communautaires. Le public peut consulter le guide en ligne à partir du site Web du ministère (*www.culture.gov.on.ca*) ou l'obtenir par le biais de Publications Ontario (1 800 668-9938).

. . . à la galerie d'art

***AQUARELLES DE DAVID MILNE – PAINTING TOWARD THE LIGHT.* Du 25 février au 21 mai 2006 au Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto.**

Cela fait très longtemps que David Milne (1882-1953) est considéré comme l'un des plus grands peintres canadiens. Même si M. Milne peignait à l'huile et recourait, avec une dextérité exceptionnelle, à des techniques de gravure en couleur à la pointe sèche, ce sont incontestablement ses aquarelles qui constituent la facette la plus impressionnante de son œuvre. En regroupant plus de 70 toiles de grande dimension, l'exposition présentera M. Milne comme une figure de proue de l'aquarelle du 20e siècle. L'exposition mettra en évidence l'influence qu'ont eu sur lui, à certaines étapes de sa carrière, les postimpressionnistes européens et ses contemporains américains. M. Milne était également inspiré par le transcendantalisme du philosophe américain Henry David Thoreau. Cette exposition organisée par le Musée des beaux-arts de l'Ontario reviendra à Toronto après avoir été présentée au British Museum de Londres et au Metropolitan Museum of Art de New York.

Organisé par le Musée des beaux-arts de l'Ontario. Commanditaire principal : Groupe financier BMO. Soutenu financièrement, avec générosité, par Gretchen et Donald Ross.

Reflections, Bishop's Pond, 22 août 1930. M.A 5.301.112. Aquarelle sur graphite, sur papier vélin filigrané. • J Whatman • 38,4 x 56,1 cm. Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto. Don issu de la collection de J.S. McLean, Toronto, 1969, offert par la Fondation du patrimoine ontarien en 1995 (L95.45).

L'origine du Mois de l'histoire des Noirs

Par Karolyn Smardz Frost

Le Mois de l'histoire des Noirs en Ontario trouve son origine aux États-unis, dans la *Negro History Week* (Semaine de l'histoire des Nègres). Cette célébration américaine de l'histoire et de la culture des Noirs a été introduite en 1926 alors que les Noirs américains faisaient face quotidiennement à des injures ségrégationnistes et au danger que représentaient les lynchages, très répandus, inspirés par le Ku Klux Klan.

Le lieu historique de la Case de l'oncle Tom à Dresden est la propriété de la Fondation du patrimoine ontarien qui en assure la gestion. La propriété, qui comprend le lieu historique de la Case de l'Oncle Tom, fait partie des 200 acres de terres achetées en 1841 pour fonder l'établissement Dawn – un refuge pour de nombreux Américains qui se sont enfuis au Canada pour échapper à l'esclavage. Ce site occupe une place importante dans l'histoire des Noirs en Ontario.

La création de la *Negro History Week* s'intègre dans la campagne que Carter G. Woodson (1875-1950) a menée toute sa vie dans le but d'obtenir la reconnaissance nationale pour le rôle que les Afro-américains ont joué dans l'édification des États-Unis. Fils d'anciens esclaves, M. Woodson a passé son adolescence à peiner dans les mines de charbon du Kentucky. Il est retourné à l'école et, à 22 ans, il a terminé ses études secondaires et est entré à l'université. Ayant obtenu sa maîtrise de l'Université de Chicago et un doctorat de Harvard, il est devenu professeur à l'Université Howard de Washington DC. Éducateur et mentor dynamique, M. Woodson a fondé, en 1915, l'*American Association for the Study of Negro Life and Culture* (AASNLC). Cette association – maintenant connue sous le nom d'*American Association for the Study of Afro-American Life and Culture* – demeure la plus importante organisation dans son domaine. En 1916, l'AASNLC a créé le *Journal of Negro History*. Cette revue scientifique a exercé une influence déterminante aux États-Unis et au Canada et elle a été la meilleure avenue pour publier des articles érudits pendant toute la deuxième partie du 20e siècle. De nos jours, elle continue de jouer un rôle primordial en expliquant à nos voisins américains l'importance du Canada dans la diaspora africaine.

La *Negro History Week* a fait son apparition aux États-Unis, le 12 février 1926. À l'origine, l'événement se tenait la deuxième semaine de février, semaine de l'anniversaire de naissance d'Abraham Lincoln et de celui de Frederick Douglass. En 1976, dans le cadre des célébrations du bicentenaire des États-Unis, l'événement a pris de l'ampleur et s'est allongé à un mois. Le mois de février comporte plusieurs dates importantes pour l'histoire des Noirs, notamment la naissance de W.E.B. DuBois et la fondation, en 1909, de la *National Association for the Advancement of Colored People* (NAACP). Février est le Mois de l'histoire des Noirs aux États-Unis, au Canada et en Jamaïque. Au Royaume-Uni, l'histoire des Noirs est célébrée annuellement en octobre.

Au Canada, la *Negro History Week* a d'abord été célébrée à Toronto dans les années 1950 grâce au travail de la *Canadian Negro Women's Association*. La Ville de Toronto a officiellement reconnu cette célébration en hommage aux efforts de l'*Ontario Black History Society* (Société de l'histoire des Noirs de l'Ontario). Par la suite, la société a exercé des pressions pour que la célébration devienne le Mois de l'histoire des Noirs. En 1979, le gouvernement de l'Ontario a accepté que la célébration, dans la province, s'étende à un mois. L'honorable Jean Augustine (alors députée fédérale d'Etobicoke-Lakeshore et première femme députée fédérale d'origine afro-canadienne) a déposé une motion à la Chambre des communes qui visait à faire du Mois de l'histoire des Noirs un événement national. Le 14 décembre 1995, la Chambre a adopté sa motion à l'unanimité. De nos jours, les programmes scolaires, les expositions, la télévision, les événements médiatiques ainsi que de nombreuses cérémonies publiques célèbrent le rôle crucial qu'ont exercé les personnes de la diaspora africaine dans l'édification du Canada.

Karolyn Smardz Frost, PhD, est historienne, archéologue et éducatrice en patrimoine. Son dernier ouvrage, *I've Got a Home in Glory Land*, sera publié en mai 2006.

Venez visiter le lieu historique de la Case de l'oncle Tom, à Dresden.

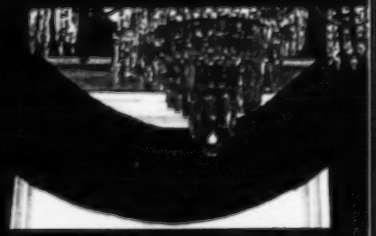
Venez vous renseigner sur ce lieu important du patrimoine noir. Visitez les bâtiments d'époque et le centre d'interprétation et trouvez un trésor unique dans la boutique de cadeaux. Des visites spéciales sont organisées pendant toute l'année.

Pour de plus amples renseignements, composez le (519) 683-2978 ou visitez www.heritagefdn.on.ca

Retour en arrière à la

Place Fulford

Une occasion spéciale dans des hauts-lieux du centre-ville



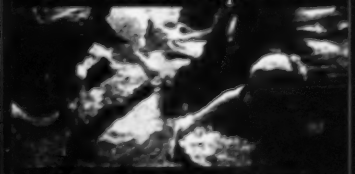
Fondation du patrimoine ontarien

Centres de conférences et de réceptions

Veuillez composer le 416 314-3585 pour organiser une visite des lieux

www.heritagefdn.on.ca

Camp archéologique à la maison Spadina



Vos enfants vont adorer!

Transformez-vous en archéologue en herbe chaque été à la maison Spadina située à Toronto. Vos trouvailles vous surprendront!

Les enfants âgés de 10 à 13 ans peuvent participer à ce camp d'été fascinant chaque année, en juillet.

Inscrivez-vous tôt! Le nombre de places est limité (deux sessions).

Adressez-vous au Service des parcs et loisirs de la Ville de Toronto (www.toronto.ca/parks) et consultez en ligne le Toronto FUN Guide, version de l'été, pour obtenir de plus amples renseignements.

La maison Spadina appartient à la Ville de Toronto et à la Fiducie du patrimoine ontarien. C'est la Ville de Toronto qui l'exploite.